

REPORTAGE. Sarthe : ces Chrétiens qui se retrouvent sans prêtre dans l'église

En Sarthe, Chrétiens en marche 72 rassemble des fidèles qui, pour la plupart, ne se retrouvent plus au sein de l'église mais ne veulent pas la quitter. Ils partagent tout de même leur foi ensemble, sans prêtre.

Samedi 5 décembre dernier, à l'occasion d'une célébration proposée par l'association Chrétiens en marche 72, église de Saint-Bertrand, au Mans (Sarthe). |

Ils ont rapproché les bancs autour d'un cierge, au bout duquel danse une petite flamme, dérisoire chauffage d'une église au trois-quarts vide.

Dehors, décembre est triste et humide, mais à l'intérieur, les retrouvailles sont chaleureuses, même si les embrassades et les poignées de mains, freinées dans leur élan, manquent terriblement depuis le confinement du printemps.

*Marie-Claire est félicitée pour sa bonne mine. « **Te voilà ressuscitée !** » ose une amie en la saluant. Elle a eu le Covid, « **hôpital et tout** », mais aujourd'hui, la voilà remise d'aplomb pour les seules célébrations auxquelles elle assiste désormais : celles de Chrétiens en Marche 72. Marie-Claire ne va plus à la messe.*

Tous les mois

Une fois par mois, ils sont plusieurs dizaines, à se retrouver, le plus souvent dans une salle paroissiale mais ils préfèrent dans l'église. Ce soir, c'est celle de Saint-Bertrand, quartier gare sud du Mans (Sarthe) où ils viennent partager leur foi, prier, chanter.

*Dominique introduit ce « **temps de célébration de la parole** » avec un chant. Comme dans une véritable messe les voix basses se mêlent aux fluettes et ceux qui connaissent moins bien les paroles chantent un peu en retrait.*

L'assemblée forme un cercle et si, ici, il n'y a pas de prêtre, il y a une maîtresse de cérémonie. Elle se tient dos à l'autel, au même niveau que la quinzaine de fidèles. Il y a, ici, des mamies aux masques fleuris ou aux impeccables chignons, des quadragénaires en Dr. Marten's, des préados avec de la buée sur les lunettes.



L'association Chrétiens en marche 72 propose des temps de célébration, en église ou en salle paroissiale, pour partager sa foi. | OUEST-FRANCE

Goutte d'eau

La lecture de la deuxième lettre de Saint Pierre apôtre précède un temps d'échange et de réflexion sur « la bonne nouvelle ». Pierre, rescapé du Covid lui aussi, parle de la première goutte d'eau qu'il a bu, voilà quelques semaines, quand il était tiré d'affaire, enfin.

Dans l'église, chacun prend la parole un peu quand il veut. C'est un surprenant temps de prière, à voix haute. Personne ne s'est donné le mot, mais la pensée de cette fidèle pour ces hommes et ces femmes qui meurent en Méditerranée fait étrangement écho à celle qu'une autre dame a pour sa nièce salariée en Ehpad, qui souffre tellement de voir ses résidents confinés qu'elle en déprime elle aussi.

« Blessés de l'Église »

*Il y a quelques années encore, ces fidèles s'étaient eux-mêmes appelés les « **blessés de l'Église** ».*

*« **On a monté notre association en 2012, rattachée à la [Conférence catholique des baptisés francophones](#), explique Erick Marganne, un membre de [Chrétiens en Marche 72](#). On a autant de raisons de prendre la parole que les clercs et on veut ni partir de l'Église, ni nous taire.** » Sortie du cléricalisme, place des femmes dans l'Église, positions du pape François : c'est de tout cela aussi dont parlent ces Chrétiens en marche, dont le nom fait penser à tort à un parti politique.*

*« **Je continue de me rendre dans ma paroisse mais j'ai trouvé dans Chrétiens en marche des réponses sur des choses avec lesquelles je n'étais pas à l'aise. Par exemple, dire « mon Père » au prêtre, alors que je devrais plutôt dire « mon Frère »** », explique Sophie Duchêne.*

*Comme elle, d'autres se rendent toujours à la messe, ne serait-ce que pour communier. Car bien sûr, sans prêtre, pas d'eucharistie. Même si, ici, « **on dit Notre Père ensemble et on partage le pain, rompu à l'avance** ».*

*Depuis les années 1990 dans le diocèse du Mans, les ordinations de prêtres baissent de manière régulière. Dans ce contexte de crise des vocations, quelle place fera l'Église à ces laïcs, qui voient l'Église comme « **le lieu du peuple** » et qui l'investissent ?*

Claire Robin, le 08 décembre 2020